

RENCONTRE AVEC JEAN MARC THIBAUT, JOURNALISTE



Nous avons rencontré Jean-Marc Thibault, l'un des quatre journalistes de l'Eclaireur du Gâtinais. C'est un journal hebdomadaire et régional, le format est ancien, c'est à dire grand. Il est difficile à déplier, mais il est moins cher que le quotidien de la République du Centre. 20 000 exemplaires d'Eclaireurs sont vendus par semaine. Il coûte 1,30 euros. Les lecteurs de moins de 40 ans ne sont pas intéressés par les journaux écrits mais plutôt par Internet et en achètent de moins en moins. Le journaliste nous explique que c'est un problème.

Nous lui avons posé des questions sur son métier : il ne l'a pas choisi mais l'exerce depuis 1997. Avant d'être journaliste, il a été membre d'un groupe de rock, a été éboueur, paysagiste et a travaillé à la chaîne. Tous ces petits métiers lui ont ouvert l'esprit. Il faisait également des comptes-rendus de matchs de football pour un journal, et il a pris goût à ce métier.

Il nous a expliqué qu'il fallait de la patience, être bon en orthographe, être régulier, sérieux et à l'écoute. Il utilise un bloc notes, un stylo qui lui servent à prendre des notes et ne quitte jamais son appareil photo qui lui sert à illustrer ses articles. Il n'a pas d'horaires fixes, mais travaille de 45 à 50 heures par semaine pour à peu près 2000 euros par mois. Si Monsieur Thibault ne termine pas ses articles à temps, il peut y passer la nuit. Il travaille seul, mais il partage ses articles avec ses collègues. Certains de ses articles font 5 lignes et d'autres 80, cela dépend de son envie. Il n'a pas le droit de photographier des blessés quand ils sont dans l'ambulance, ou lorsque les photos peuvent nuire à autrui. (blessés, morts, prisonniers non jugés)

Il improvise souvent ses articles, et passe le temps nécessaire à les rédiger. Jamais il n'a rendu d'article en retard. Dans sa famille, personne n'était dans le milieu du journalisme. Jusqu'à maintenant, il a déjà consacré des articles à des personnes célèbres, comme Dominique de Villepin, le bassiste de Fishbone, Geneviève de Fontenay, ainsi qu'un pilote d'avion aujourd'hui décédé, qu'il appréciait beaucoup. C'est l'article le plus touchant qu'il ait écrit. On peut repérer ses articles à sa signature, qui est J.M.T. Mais il explique qu'il ne signe ses articles que quand il en est fier, et ne les signe pas quand il manque d'espace.

Dans le métier de journaliste, il y a néanmoins des difficultés liées à la vie de famille car il se doit d'être disponible lorsqu'il y a un événement particulier.

Enfin, nous avons terminé notre rencontre sur une question de mise en page. Nous avons appris que l'éclaireur se décompose en 8 colonnes (2/ 4/ 2) et que l'article est toujours relu par 2 correcteurs humains. Un informaticien est là pour s'occuper de la mise en page : une feuille par article, pour les légendes et les titres.

Nous le remercions de toutes ses informations et irons le voir le 1er décembre au journal, rue Dorée.

Article réalisé par : Amiran, Hanane, Aissata, Ikram, Anissa, Fatidjiby, Cindy, Akim et Seyda